

Le Trou Manto.

(VALLÉE DE LA MEUSE.)

Le Trou Manto, ou Manteau, est une très curieuse caverne située à près de 4 kilomètres à l'ouest de Huy, sur le versant du pittoresque vallon de Solières. L'entrée de la grotte se remarque à une altitude d'environ 35 mètres au-dessus du ruisseau qui, jadis, s'engouffrait dans la caverne, et qui, maintenant, s'écoule paisiblement dans les fonds de Solières.

Une voie vicinale, à la veille d'être achevée, partant de Huy et remontant le ravin de Solières, avec arrêt en face de la grotte, sera bientôt ouverte au public, et permettra alors aux touristes de se rendre plus aisément et plus rapidement au Trou Manto. Une société qui se constitue cette année même, dans le but de rendre la caverne accessible à tous, espère en terminer l'aménagement pour le printemps de 1910.

Dès que l'on pénètre dans la caverne, l'attention est attirée par les traces de corrosion et d'érosion imprimées sur les parois rocheuses, par les eaux qui, aux temps géologiques, creusèrent ces galeries souterraines. Le couloir d'entrée, notamment, montre bien nettement sur ses parois de profondes

et larges rainures creusées dans le sens du courant de la rivière d'autrefois, indiquant donc que les eaux exerçaient alors en ce point une action érosive tout particulièrement énergique (fig. 35).

Dans son ensemble, la grotte est formée d'une

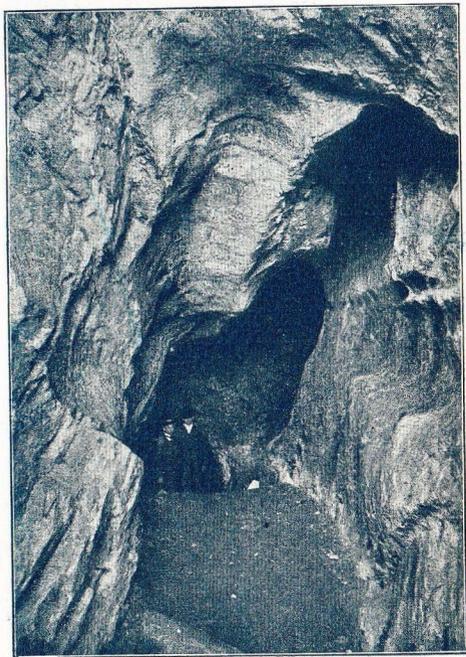


FIG. 35. — Entrée du Trou Manto.

(Cliché G. COSYNS.)

série de couloirs disposés en trois étages et coupés par des élargissements ou salles, le tout représentant un curieux et peu ordinaire labyrinthe, au sein duquel se perdrait facilement celui qui n'est

pas familiarisé avec ce genre d'exploration. Comme nous l'avons déjà dit précédemment, ces élargissements des galeries ont pour causes les caprices de structure de la roche ; là où la fissuration s'était largement développée, il est évident que la roche a offert une plus grande surface à l'attaque des eaux. Cette action destructrice finit toujours par déterminer les écroulements que nous constatons presque sans exception, peut-on dire, dans toutes les importantes excavations que nous aurons l'occasion de visiter.

La première des importantes salles que l'on atteint en suivant les couloirs tortueux de la caverne, est d'une allure fort tourmentée ; malheureusement, ses parures de cristaux ont été fort altérées par les vandales qui, depuis longtemps, y ont exercé à l'aise leurs inlassables déprédations.

Par contre, une autre excavation, la plus importante de la grotte supérieure, et qui est vraiment remarquable à plus d'un titre, est restée à peu près à l'abri de la main destructrice de l'homme, pour cette seule raison que les œuvres délicates créées par les gouttelettes d'eau étaient heureusement ici hors de sa portée. Nous allons donc nous occuper de cette salle qui, actuellement, constitue la merveille de la caverne.

Dès que l'on débouche dans cette salle, l'on est réellement frappé par le superbe aspect de sa voûte, qui est entièrement tapissée de très curieuses stalactites d'une nature spéciale que M. E. A. Martel a si pittoresquement et si exactement comparées à la forme de pis de vache.

Cette superbe excavation est également intéressante par son allure extrêmement mouvementée ;

par son plancher fortement incliné, constitué d'éroulements et complètement recouvert d'un épais manteau stalagmitique ; par ses douze gros piliers rocheux parés de revêtements concrétionnés et qui soutiennent l'étrange et belle voûte cristallisée dont nous venons de parler (fig. 36).

Il est fort curieux de constater que si la parure

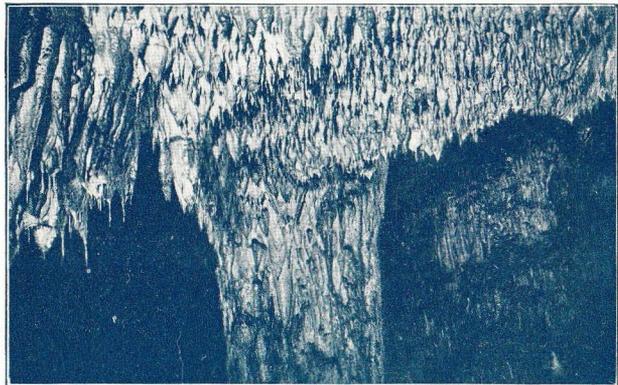


FIG. 36. — Un des piliers de la grande salle soutenant la voûte cristallisée.

calcaire assez spéciale de cette salle est répandue partout avec une extraordinaire profusion, elle manque cependant, en un point seulement, vers la gauche, derrière un gros pilier. Là, la paroi rocheuse est décorée de dépôts calcaires en forme de petites granules agglomérées qui simulent la structure du chou-fleur.

On peut dire que toutes les parties de la salle, aussi bien la voûte que les piliers, les parois ou le plancher, sont enduites d'une carapace de cristaux

qui masque entièrement la roche sous-jacente. A ce titre, par son aspect si étrangement tourmenté, par le caractère si spécial des curieuses et admirables ornements de sa voûte supportée par de nombreuses colonnes, et par son ensemble qui rappelle quelque fantastique palais enchanté, cette salle peut être considérée comme unique en son genre parmi les excavations de notre pays.

Espérons que très prochainement cette intéressante merveille du monde souterrain pourra se montrer aisément aux yeux des touristes et se faire admirer sous toutes ses faces.

L'inextricable réseau de galeries dans lequel nous nous trouvons, communique avec la grotte inférieure, située à près de 40 mètres en dessous du niveau de l'entrée de la caverne, par un gouffre dont le fond correspond assez exactement au niveau du ruisseau de Solières qui coule à l'extérieur. Ce gouffre, ajoutons-le, n'est accessible actuellement qu'aux explorateurs, au moyen de cordes, ou, plus facilement, à l'aide d'échelles de cordes. Lorsque ce gouffre sera aménagé, l'on pourra y descendre plus commodément que suspendu au bout d'une corde.

Ajoutons que cette grotte inférieure renferme également une importante salle parée de draperies, et est encore vierge de déprédations.

A la suite de copieuses précipitations pluviales, une partie de ses galeries inférieures peut être noyée temporairement par les crues du ruisseau de Solières. La cause de ces crues est due à ce fait que le ruisseau se perd partiellement dans les rochers, en amont de la grotte, surtout aux hautes eaux, et pénètre alors dans les galeries inférieures

de la caverne qu'il inonde. Après avoir passé par ces galeries souterraines, les eaux reviennent au jour dans le vallon de Solières, presque en dessous de l'ouverture de la grotte.

Il est donc intéressant de signaler ici ce fait curieux — que nous constaterons également à la grotte d'Eprave — c'est, qu'en des temps très lointains, le ruisseau de Solières s'engouffrait par l'entrée actuelle de la grotte pour la creuser, et que de nos jours, les eaux en jaillissent parfois par ses bas niveaux. D'absorbante qu'elle était autrefois, elle peut devenir maintenant émissive ; autrement dit, aux périodes géologiques, le ruisseau disparaissait dans la grotte par ses galeries supérieures, et actuellement il en sort par son étage inférieur.

E. Rahir

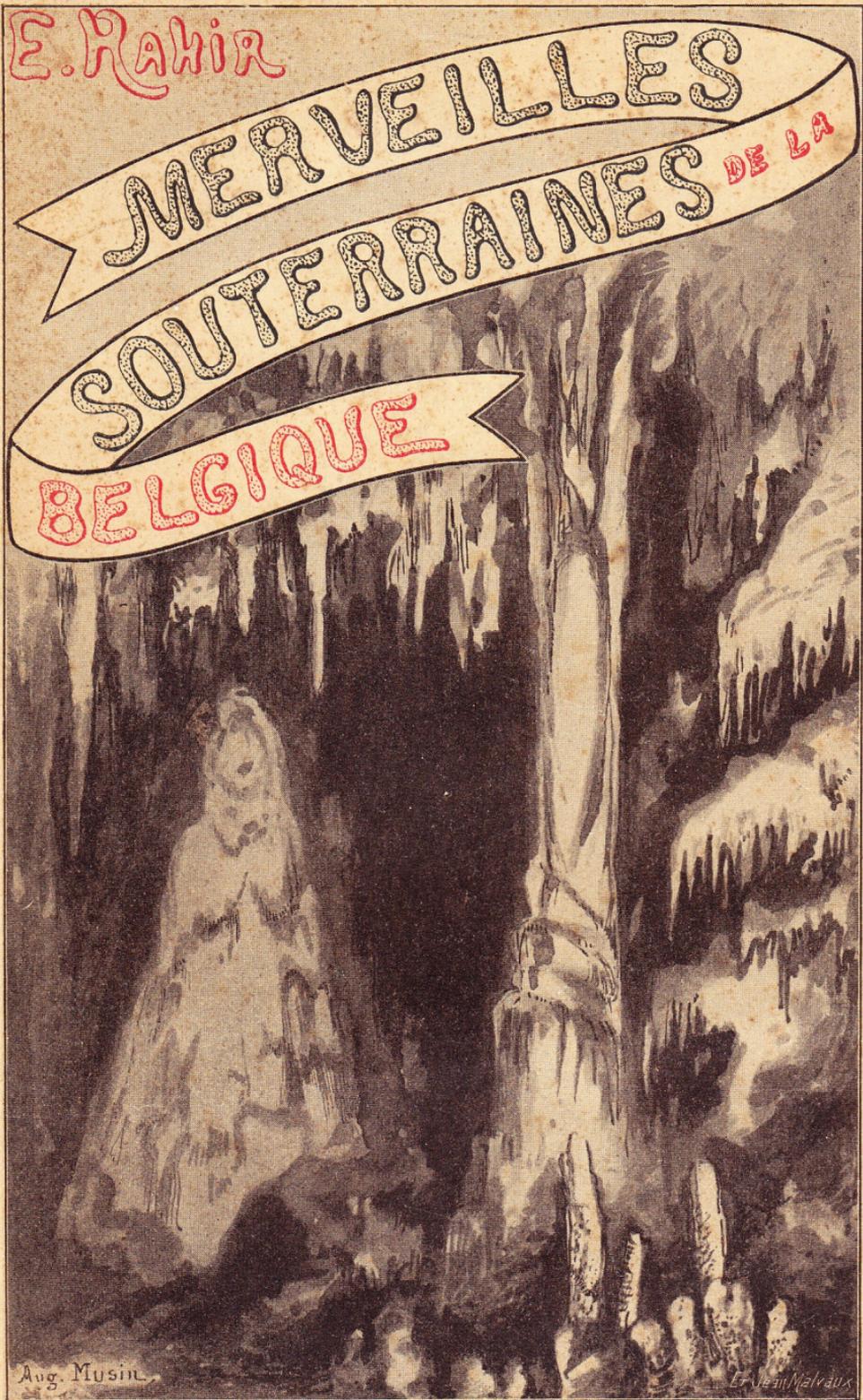
MERVEILLES

SOUTERRAINES DE LA

BELGIQUE

Aug. Musin

Et Jean Malvaux



OUVRAGES DU MÊME AUTEUR :

Le Pays de la Meuse, de Namur à Dinant et Hastière. — 1 vol. in-8° de 258 pp., avec 58 photographies et une carte en couleur au 40,000°. Bruxelles 1900. Editeur : J. Lebègue et Cie Fr. 3.50

La Lesse ou le Pays des Grottes. — 1 vol. in-8° de 258 pp., avec 57 photographies, un plan et une carte en couleur au 40,000°. Bruxelles 1901. Editeur : J. Lebègue et Cie Fr. 3.50

La Semois pittoresque. — 1 vol. in-8° de 258 pp., avec 55 photographies et deux cartes en couleur au 40,000°. Bruxelles 1902. Editeur : J. Lebègue et Cie . . . Fr. 3.50

Promenades dans les Vallées de l'Amblève et de l'Ourthe. — *Epuisé.*

L'Amblève et l'Ourthe (2^{me} édition). — 1 vol. in-8° de 306 pp., avec 80 photographies et deux cartes en couleur au 40,000^e et au 160,000^e. Bruxelles 1909. Editeur : J. Lebègue et Cie Fr. 3.50

*En collaboration avec MM. E. Van den Broeck
et E.-A. Martel.*

Les Cavernes et les Rivières souterraines de la Belgique. — Etudiées spécialement dans leurs rapports avec l'hydrologie des calcaires et la question des eaux potables. — Deux volumes grand in-8° d'environ 1500 pages, avec 20 planches hors texte et 400 photographies, cartes, plans et coupes. Bruxelles 1909 *Édités par les auteurs.* Fr. 25.00

Librairie J. LEBÈGUE & C^{ie}, 46, rue de la Madeleine

Edmond RAHIR

MERVEILLES SOUTERRAINES

DE LA BELGIQUE

112 PHOTOGRAPHIES ET DESSINS



Édité par l'Auteur

BRUXELLES
Librairie J. LEBÈGUE & C^{ie}

46, RUE DE LA MADELEINE, 46

1909

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages
I. — Merveilles souterraines de la Belgique	1
II. — Les Grottes de Tilff et de Brialmont. (Vallée de l'Ourthe.)	9
III. — L'Abîme de Comblain-au-Pont. (Vallée de l'Ourthe.)	24
IV. — Le Chantoir-abîme de Xhoris. (Vallée de l'Ourthe.)	32
V. — La Grotte de Remouchamps et ses ramifications souterraines. (Vallée de l'Amblève.)	37
VI. — La Grotte de Rosée. (Vallée de la Meuse.) ...	67
VII. — Le Trou Manto. (Vallée de la Meuse.)	77
VIII. — La Grotte de Coyet. (Vallée du Samson.)	83
IX. — Le Trou d'Haquin. (Vallée de la Meuse.)	91
X. — L'Abîme de Lesves (Trou des Nutons) et son ruisseau souterrain. (Vallée de la Meuse.).....	102
XI. — La Nouvelle Grotte de Dinant ou Grotte de Raimpaine. (Vallée de la Meuse.)	109
XII. — La Grotte de Montfat. — Le Ruisseau souterrain de Dinant. — La Grotte de Freyr. (Vallée de la Meuse.)	129
XIII. — Cavernes et abîmes du Pays de Couvin. Le Trou de l'Abîme. — L'Eau Noire souterraine. — Les Abîmes (Abannets) des plateaux calcaires... ..	141
XIV. — La Lesse souterraine à Furfooz, le Trou qui Fume et les Grottes préhistoriques. — L'Abîme Mairiat. (Vallée de la Lesse.)	161
XV. — Curiosités souterraines des environs de Jemelle et de Rochefort. — La Lomme et la Wamme souterraines. — La Grotte du « Pré-au-Tonneau ». — Le « Trou du Nou-Molin ». — La Grotte de Rochefort. — La Grotte d'Eprave. (Vallée de la Lomme.)	179
XVI. — La Grotte de Han	201